

On a vû même l'Empereur Leopold ; par un principe de droiture, rejeter les offres avantageuses, qu'on lui faisoit par le Traité de partage, negocié entre le Roi de France, celui d'Angleterre & les États Généraux des Provinces Unies, parce que S. M. I. ne voulût rien faire qui ne fût conforme au droit, & dont le Roi Catholique & les peuples d'Espagne, pussent se plaindre : il n'a point voulu souffrir le démembrement d'aucune Province de cette vaste Monarchie ; ce qui convenoit au sentiment des Espagnols, & seroit-il juste qu'une pareille conduite fût recompensée de la plus noire ingratitude qui fût jamais, en le depouillant d'un droit que Dieu & la nature lui ont acquis ?

Il est donc certain, qu'il est de l'intérêt de notre Nation, de nous soumettre sous le doux Gouvernement de la Maison d'Autriche, principalement depuis que l'Empereur & le Roi des Romains, se sont démis en faveur de l'Archiduc Charles, des droits incontestables qu'ils avoient sur cette Couronne ; puisque par là nous vivrons tranquillement sous son Règne, sans craindre d'être enveloppés dans les guerres, que les differens intérêts des Princes d'Allemagne, peuvent faire naître.

D'ailleurs notre nouveau Roi (quand il le voudroit) ne sera pas en état d'opprimer la liberté & les privileges des peuples, parce que par l'éloignement des Etats de son Pere & de son Frere, qui sont situés dans les endroits les plus reculez de l'Allemagne, il ne sçauroit en tirer aucun secours.

Il ne s'agit donc que de chasser les François de l'Espagne, dont ils se sont emparez. Le Roi Charles est arrivé en Portugal dans ce dessein,

avec